LifLF – Théorie des langages formels Sylvain Brandel 2016 – 2017 sylvain.brandel@univ-lyon1.fr

CM 5

CARACTÉRISATION

 Propriété de stabilité des langages reconnus par des automates finis.

Théorème

La classe des langages acceptés par les automates finis est stable par :

- Union
- Concaténation
- Kleene star
- Complément
- Intersection

ordre de la démonstration

- Preuve constructive
 - Construction de l'automate pour chaque opération

Union

$$L_1 = L(M_1) \qquad (K_1, \Sigma, \Delta_1, s_1, F_1) \qquad \Rightarrow \text{Même } \Sigma$$

$$L_2 = L(M_2) \qquad (K_2, \Sigma, \Delta_2, s_2, F_2) \qquad \Rightarrow \text{Hyp. } K_1 \cap K_2 = \emptyset$$

Posons s tel que s $\notin K_1$ et s $\notin K_2$.

$$\rightarrow$$
 M_{\cup} : ({s} \cup $K_1 \cup K_2$, Σ , $\Delta_1 \cup \Delta_2 \cup \{(s, e, s_1), (s, e, s_2)\}$, $s, F_1 \cup F_2$)

$$\begin{split} w \in L(M_{\cup}) & \Leftrightarrow (s,w) \mid_{M} (s_{1},w) \mid_{M}^{*} (f_{1},e) \quad (f_{1} \in F_{1}) \qquad \leftarrow L_{1} \\ & \qquad \qquad \underbrace{ou}_{(s,w) \mid_{M} (s_{2},w) \mid_{M}^{*} (f_{2},e) \quad (f_{2} \in F_{2}) \qquad \leftarrow L_{2} \end{split}$$

$$\Leftrightarrow$$
 $W \in L_1 \cup L_2$

Concaténation

$$L_1 = L(M_1) \qquad (K_1, \Sigma, \Delta_1, s_1, F_1) \qquad \Rightarrow \text{Même } \Sigma$$

$$L_2 = L(M_2) \qquad (K_2, \Sigma, \Delta_2, s_2, F_2) \qquad \Rightarrow \text{Hyp. } K_1 \cap K_2 = \emptyset$$

$$\rightarrow$$
 M_c : $(K_1 \cup K_2, \Sigma, \Delta_1 \cup \Delta_2 \cup \{(f_i, e, s_2) \mid f_i \in F_1\}, s_1, F_2)$

• Etoile de Kleene

$$L_1 = L(M_1)$$
 $(K_1, \Sigma, \Delta_1, S_1, F_1)$

$$\rightarrow$$
 M_K: (K₁ \cup {s}, Σ , Δ ₁ \cup {(s, e, s₁)} \cup {(f_i, e, s₁) | f_i \in F₁}, s, F₁ \cup {s})

Complément

$$L_1 = L(M_1)$$
 $(K_1, \Sigma, \Delta_1, s_1, F_1)$

$$\rightarrow$$
 M_¬: (K₁, Σ , Δ ₁, s, ¬F₁) avec ¬F₁ = K₁ - F₁

Attention M₁ doit être déterministe

Intersection

$$L_1 = L(M_1) \qquad (K_1, \Sigma, \Delta_1, s_1, F_1) \qquad \Rightarrow \text{Même } \Sigma$$

$$L_2 = L(M_2) \qquad (K_2, \Sigma, \Delta_2, s_2, F_2) \qquad \Rightarrow \text{Hyp. } K_1 \cap K_2 = \emptyset$$

Deux méthodes :

$$- L(M_1) \cap L(M_2) = \overline{L(M_1)} \cup \overline{L(M_2)}$$

Automate produit

•
$$M_{\cap}$$
: ($K_1 \times K_2$, Σ ,
 $\{((p_1,p_2), \sigma, (q_1,q_2)) \mid (p_1, \sigma, q_1) \in \Delta_1 \text{ et } (p_2, \sigma, q_2) \in \Delta_2\}$,
 $(s_1,s_2), F_1 \times F_2)$

• Quadratique en le nombre d'états

Lien avec les expressions rationnelles Inclusion des classes de langages

• Théorème

La classe des langages acceptés par les automates finis contient les langages rationnels.

Exemple

 $(ab \cup aba)^*$

a
$$\xrightarrow{a}$$
 \bigcirc
b

b

ab \xrightarrow{a} \bigcirc

ab \xrightarrow{a} \bigcirc

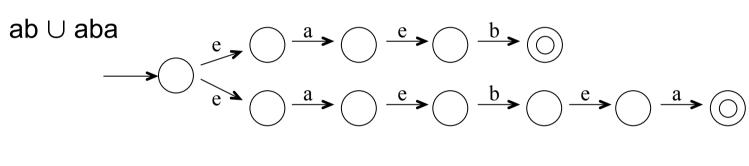
ab \xrightarrow{a} \bigcirc

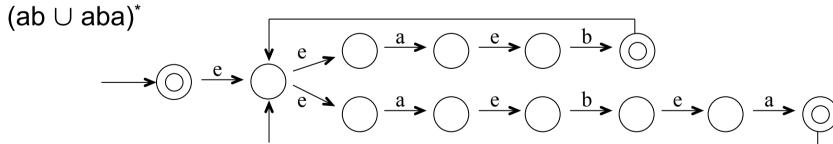
ab \xrightarrow{a} \bigcirc

ab \bigcirc

Lien avec les expressions rationnelles Inclusion des classes de langages

Exemple (ab ∪ aba)*





Théorème

Un langage est rationnel ssi il est accepté par un automate fini.

Preuve

On suppose qu'on a numéroté (ordonné) les états.

Soit M = (K, Σ , Δ , s, F) un automate fini (déterministe ou non).

$$K = \{q_1, q_2, ..., q_n\}, s = q_1$$

Le langage reconnu par M est la réunion de tous les langages reconnus en parcourant tous les chemins possibles dans le graphe (en faisant attention aux boucles).

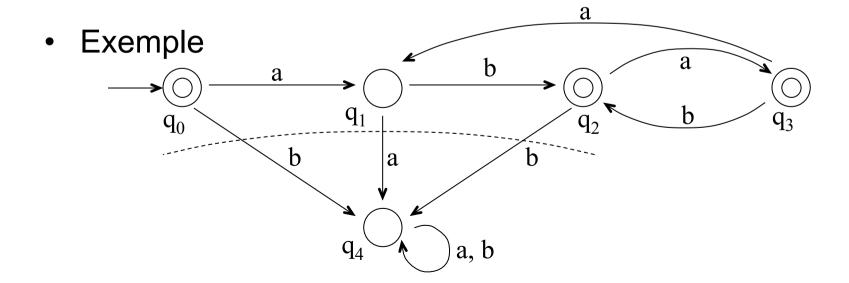
(Cela revient à dire que à chaque chemin allant de s à f (∈ F), on associe le langage trouvé.)

- On pose R(i, j, k) = l'ensemble des mots obtenus par lecture de l'automate M
 - en partant de l'état q_i,
 - en arrivant dans l'état q_i (avec le mot vide),
 - en ne passant que par des états dont le numéro est inférieur ou égal à k.
- Autrement dit: R(i, j, k) = {w | (q_i, w) |_M* (q_j, e) sans passer par des états dont le numéro est <u>supérieur à</u> k}
- On a: $R(i, j, n) = \{w \mid (q_i, w) \mid_{M}^* (q_i, e)\}$
- et: $L(M) = \bigcup R(1, i, n)$ $i \mid q_i \in F$

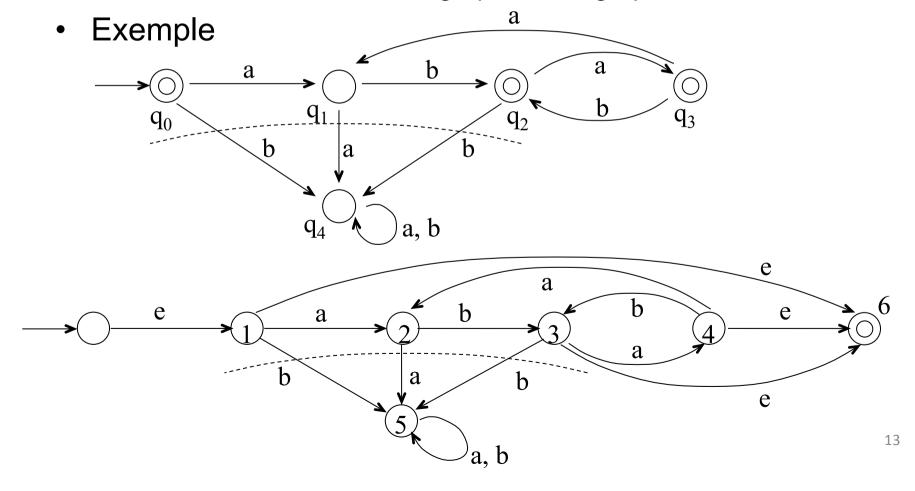
 R(i, j, k) est un langage rationnel dont on peut calculer l'expression rationnelle par récurrence sur k.

Preuve

$$R(i, j, k) = R(i, j, k-1) \cup R(i, k, k-1) \cdot (R(k, k, k-1))^* \cdot R(k, j, k-1)$$



- Pour simplifier on « arrange » le graphe
 - Un seul état final
 - Pas de retour de f vers le graphe ni du graphe vers l'état initial



Exemple

- R(i, j, 0) → étiquettes sur les flèches.
- Principe : calculer R(1, 6, 6)

$$R(1, 6, 6) = R(1, 6, 5) \cup R(1, 6, 5) R(6, 6, 5)^* R(6, 6, 5)$$
$$= R(1, 6, 4) \cup R(1, 5, 4) R(5, 5, 4)^* R(5, 6, 4) \cup ... \cup ...$$

- ⇒ Fastidieux, donc on calcule les R(i, j, k) de proche en proche.
- → On supprime q₁ (ce qui revient à calculer R(i, j, 1))
- \rightarrow On supprime q₂ (ce qui revient à calculer R(i, j, 2))

. . .

